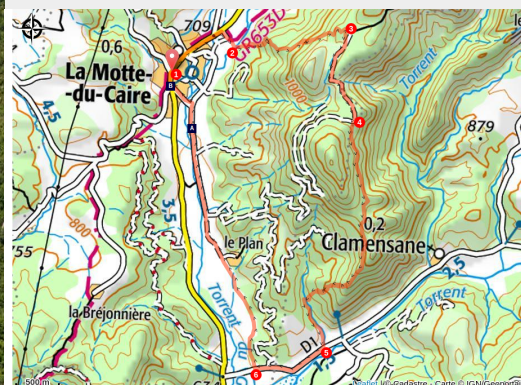


Tour de la Blachère (N°24)

La Motte-du-Caire - Motte-du-Caire



Le Grand Vallon depuis le ciel (Martin Champon)



Cette boucle de 13 km offre une vue surplombante permettant d'apprécier les paysages d'une partie des Hautes Terres de Provence. Depuis la Motte-du-Caire, l'itinéraire monte sur les hauteurs du Rocher Roux puis se poursuit plein sud sur les contreforts de la montagne de la Blachère avant de descendre dans le vallon de La Gypièrre. Le retour s'effectue en remontant la vallée du Grand Vallon.

Infos pratiques

Pratique : Randonnée

Durée : 5 h

Longueur : 13.0 km

Dénivelé positif : 536 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Agriculture et savoir-faire, Lac, cascade et rivière

Itinéraire

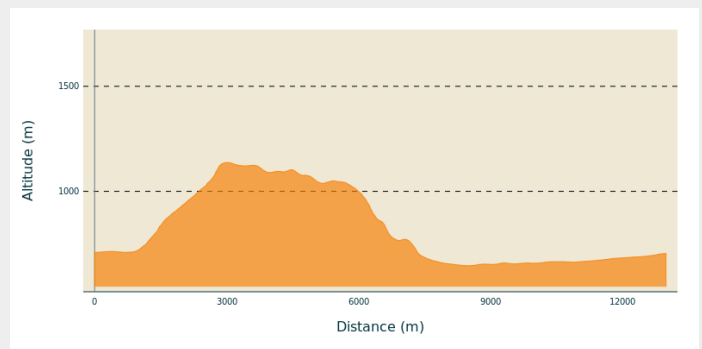
Départ : la Motte du Caire, Place de la mairie

Arrivée : la Motte du Caire, Place de la mairie

Balisage : — PR

Communes : 1. Motte-du-Caire
2. Clamensane

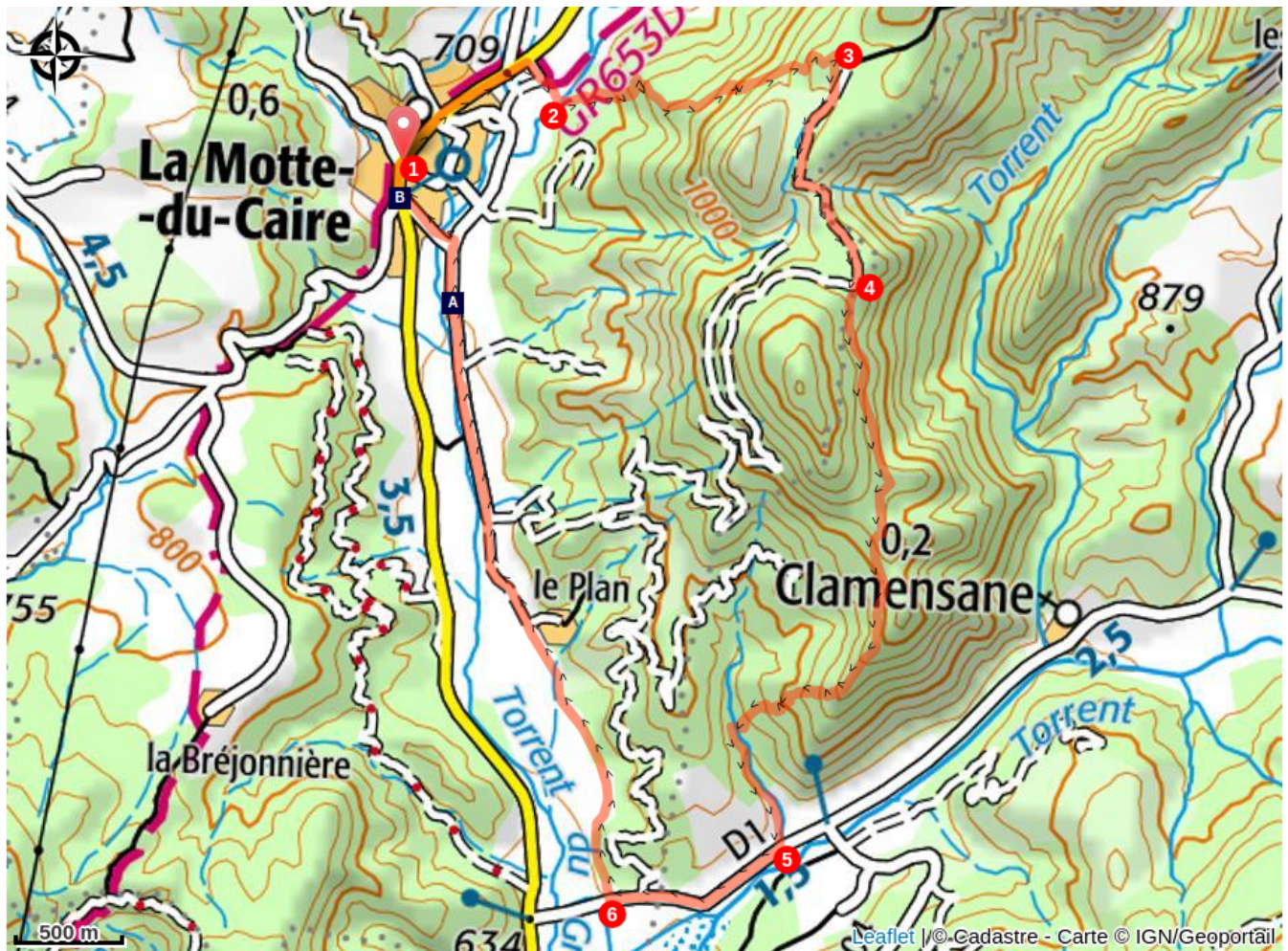
Profil altimétrique



Altitude min 646 m Altitude max 1137 m

1. Au village de la Motte-du-Caire (700 m), prendre la D951 en direction de Turriers. Peu après les dernières maisons, tourner à droite au carrefour "Rivaine" et atteindre peu après un nouveau croisement.
2. Au croisement de "St Etienne" (710 m), quitter le GR®653D pour continuer sur le PR. Monter sur un sentier qui surplombe la vallée du Grand Vallon. Après 1h30 de montée, atteindre la ferme du Grand Abian.
3. A la Ferme du Grand Abian (1 130 m), tourner à droite au niveau des ruines et poursuivre sur une piste. La suivre plein sud sur 1 km et rejoindre un carrefour dans un virage à droite.
4. Quitter la piste pour suivre un sentier à gauche en sous-bois. Au niveau d'un collet, descendre à droite. Après de nombreux lacets, atteindre un chemin dans le vallon de la Gypièrre. Le suivre sur la gauche jusqu'à la D1.
5. A "la Gypièrre" (655 m), tourner à droite et suivre la route sur 1 km.
6. Au carrefour de Bas-Plan, prendre à droite à l'intérieur du hameau une piste qui remonte la vallée, passe par "Le Plan" et rejoint La Motte-du-Caire.

Sur votre chemin...



✿ La Pomme (A)

✿ Les séquoias de La Motte du Caire (B)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

- Praticabilité : toute l'année

Comment venir ?

Transports

Limitons les déplacements en voiture, pensons aux transports en commun et au covoiturage: <https://zou.maregionsud.fr>

Accès routier

Depuis Sisteron (22 km), prendre au nord-est la D 951 jusqu'à la Motte-du-Caire.

Parking conseillé

Parking dans le village, La-Motte-du-Caire

Lieux de renseignement

Bureau d'accueil des Via Ferrata

viaferratalecaire@sisteronais-buech.fr

Tel : 04 92 68 40 39

Office de Tourisme Sisteron Buëch - bureau de Sisteron

1 place de la République, 04200 Sisteron

sisteron@sisteron-buech.fr

Tel : 04 92 61 36 50

<http://www.sisteron-buech.fr>



Sur votre chemin...



✿ La Pomme (A)

L'apparition des rosacées, il y a 80 millions d'années, signe la naissance de cette grande famille à laquelle la pomme appartient. La pomme que nous connaissons à l'heure actuelle apparaît au début de l'ère quaternaire vers la Turquie, il y a environ 2 millions d'années. A l'origine, les pommes étaient minuscules et toxiques. Au Néolithique, la sédentarité, l'accès à l'agriculture et à l'élevage favorisent son développement puis sa migration vers l'Egypte, la Grèce et l'Italie. Au VIIe siècle avant JC, la fondation de Marseille par les grecs est sans doute l'un des points de départ de l'implantation du pommier dans le sud de la France. Les romains amenèrent avec eux la trentaine de variétés qu'ils connaissaient. Du X au XIVe siècle, les monastères développèrent l'importation et le greffage de la pomme. A l'heure actuelle, plusieurs milliers de variétés de pommes existent ; ici, c'est la golden qui prédomine. Quant à ses vertus médicinales, en voici quelques-unes qui sauront certainement vous inciter à croquer la pomme plus souvent (caries dentaires, constipation et diarrhée, fatigue, insomnie, obésité et cellulite, brulures...).

Crédit photo : Office de Tourisme La Motte du Caire



* Les séquoias de La Motte du Caire (B)

A la fin du XIXe siècle, l'érosion a atteint des niveaux catastrophiques dans les Alpes du Sud. La cause en est la déforestation qui sévit depuis des siècles, livrant les sols dénudés au ruissellement.

Plusieurs lois sont votées successivement qui donnent à l'Etat les moyens d'intervenir, parfois contre la volonté même des habitants inconscients des enjeux.

Des maisons forestières sont construites qui permettent à la fois de loger le personnel des Eaux et Forêts et de préparer les plantations à venir grâce aux pépinières qui les entourent.

De nombreuses expériences furent conduites pour retenir le pin noir d'Autriche comme espèce privilégiée du reboisement.

Mais les forestiers aimèrent ombrager leurs maisons d'espèces exotiques majestueuses et décoratives comme ici les séquoias et les cèdres.

Un peu au nord de La Motte du Caire, le bassin du Saignon est un bon exemple des recherches en cours sur l'évolution de ces forêts créées par la main de l'homme. On y trouve aussi un sentier avec des équipements pédagogiques (panneaux explicatifs).

Au sein de l'UNESCO Géoparc de Haute-Provence d'autres sites évoquent ces questions de reboisement et d'érosion : le parc forestier du Brusquet, le parc Demontzey au col du Labouret et les bassins expérimentaux de Draix.

Source : <https://www.geoparchauteprovence.com/>

Crédit photo : Office de Tourisme La Motte du Caire